Revue d'histoire de l'Amérique française



LEMIEUX, Germain, s.j., *Contes populaires franco-ontariens*. Documents historiques, no 35. La Société historique du Nouvel-Ontario, Université de Sudbury, Ont., 1958.

Lionel Groulx, ptre

Volume 12, Number 3, décembre 1958

URI: https://id.erudit.org/iderudit/301925ar DOI: https://doi.org/10.7202/301925ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print) 1492-1383 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Groulx, L. (1958). Review of [LEMIEUX, Germain, s.j., Contes populaires franco-ontariens. Documents historiques, no 35. La Société historique du Nouvel-Ontario, Université de Sudbury, Ont., 1958.] Revue d'histoire de l'Amérique française, 12(3), 434–435. https://doi.org/10.7202/301925ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1958

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



LEMIEUX, Germain, s.j., Contes populaires franco-ontariens. Documents historiques, no 35. La Société historique du Nouvel-Ontario, Université de Sudbury, Ont., 1958.

Les trois contes publiés en ce fascicule: *Ti-Jean-joueur-de-tours, Barbaro-les-Grandes-Oreilles, La Belle Perdrix Verte,* ont été recueillis de la bouche d'un conteur franco-ontarien, M. Aldéric Perreault, natif de Saint-Théodore-de-Chertsey, Qué., citoyen de Sudbury depuis 50 ans. Le Père Lemieux a enregistré ces

contes sur bande sonore avec le plus grand soin. Le Père est un spécialiste en folklore. Il a étudié sous des maîtres à l'Université Laval. Il est membre de l'International Folk Music Council (Londres, Angleterre), de l'Association canadienne de Musique folklorique d'Ottawa et de l'Association canadienne de linguistique. On prendra sûrement plaisir à lire ces contes; et l'on se souviendra, avec le Père Lemieux, que « le conte populaire n'est pas seulement un passe-temps agréable, mais un témoin de civilisation ancienne ».

L.G.